Alexandra Marquet
Journaliste,
a.marquet@groupe-atc.com
Photos : Maison de santé Marie-Galène

Un jardin des sens pour apaiser

Le chantier sera terminé en mai 2017.

Le kiosque à musique en cours d'aménagement.

La maison de santé Marie-Galène implantée à Bordeaux a lancé un projet de création d'un jardin des sens à but thérapeutique sur une démarche Snoezelen. Cet aménagement doit permettre aux personnes accompagnées et à leurs proches de s'extraire de la maladie mais aussi aux professionnels de souffler dans un contexte difficile de soins palliatifs. Ce projet innovant a reçu le soutien du Fonds pour les soins palliatifs.

En plein cœur de Bordeaux, la maison de santé Marie-Galène a connu au cours des dernières années plusieurs extensions, dont notamment la création de vingt lits supplémentaires en 2013 dans son service de soins de suite et de réadaptation. Au cours de ce chantier, le jardin avait souffert des travaux engagés. L'établissement avait certes un parc arboré mais non aménagé et surtout non accessible aux personnes à mobilité réduite sur la totalité du site. Trois soignantes ont eu l'idée de créer un « jardin des sens ». Porté par une aide-soignante, une infirmière et une psychomotricienne, ce projet a fait l'objet d'une réflexion collective pendant deux ans au sein d'un groupe de travail. L'idée était d'améliorer cet espace vert avec un seul objectif : apporter de l'apaisement aux patients accueillis dans l'unité de soins palliatifs ou dans les soins de suite et de réadaptation. Cette initiative entre évidemment dans la prise en charge non médicamenteuse qui connaît un vrai succès actuellement dans les structures du sanitaire comme du médico-social.

« *Dans notre établissement, de nombreux soignants ont travaillé à domicile et ont donc conscience de l'importance du jardin pour les personnes âgées* », explique Rémy Bironneau, adjoint de direction. Alors pourquoi ne pas proposer en institution un espace dédié ? Comme dans tout jardin thérapeutique qui se respecte, des bacs octogonaux seront mis à la disposition de tous pour jardiner… mais l'originalité du projet vient de sa vision globale. « *L'idée est de s'appuyer sur plusieurs zones pour stimuler les sphères motrice, sensorielle ou encore fonctionnelle. Au total, sept sont en cours d'aménagement* », précise le responsable.

Sept espaces dédiés

Le kiosque à musique est un espace central qui permettra d'abriter les personnes quand la pluie s'invitera afin que le jardin soit investi aussi en automne ou en hiver. Il sera accessible aux personnes en fauteuil et sera dédié aux animations musicales. « *La fleur-thérapeutique est ensuite privilégiée autour d'un parcours de proprioception où chaque pétale sera constitué de différentes matières pour les chuteurs. Les rééducateurs pourront ainsi proposer des exercices en suivant un cheminement avec la volonté d'améliorer l'équilibre des personnes âgées* », indique

La maison de santé Marie-Galène

- Création en 1906 ;
- Établissement privé à but non lucratif géré par l'association des Dames du Calvaire ;
- 12 lits pour le pôle unité de soins palliatifs (USP) et trois places en hôpital de jour ;
- 58 lits pour le pôle de soins de suite et de réadaptation.

www.mariegalene.org

Rémy Bironneau. Cet espace est desservi par une zone de sous-bois avec un miroir d'eau pour un travail sur l'ouïe. Une alcôve sera aménagée avec une zone arrondie et protégée des regards extérieurs par des bambous et un mur d'eau. « *L'objectif est que tous les patients puissent sortir : ce site protégé doit pouvoir accueillir des malades, des familles ou des soignants qui ont besoin de s'isoler un peu. La psychologue pourra également investir ce lieu forcément apaisant* », affirme l'adjoint de direction. Une grande terrasse dans le jardin sera par ailleurs conçue. La particularité de cet espace est qu'il pourra accueillir des personnes alitées. Tout a été prévu avec l'électricité disponible ou encore une rampe pour accéder au service. Une plus petite terrasse, donnant sur le service des soins palliatifs, sera réaménagée avec un sol en imitation parquet, des plantations et des espaces jeux pour les familles et les malades. Ce coin plus cosy pourrait être un lieu privilégié invitant aux échanges, à la discussion et à la détente. Des repas pourront y être pris… loin de l'atmosphère pesante des soins palliatifs.

Sortir du tout médical

« *Il ne faut pas perdre de vue que les soins palliatifs ne se limitent pas à des soins techniques, on doit aussi proposer un accompagnement non médicamenteux, avoir un autre projet que médical avec la volonté d'apporter du bien-être aux malades et de l'écoute aux familles. C'est pour cette raison que nous voulons faire entrer le jardin dans les chambres* », rappelle Rémy Bironneau. Tout a été pensé… même la vue depuis les lits. Il est vrai qu'une partie des chambres des soins palliatifs donne directement sur un parking : gravier bleu et voitures, comme décor… il y a mieux ! Alors pour apporter un peu de verdure à cette vision bétonnée, un embellissement est prévu avec des graminées ou encore une jachère fleurie.

Ouverture de l'établissement

Les travaux d'aménagement du jardin ont démarré en mai dernier. Pour permettre la concrétisation rapide, deux phases ont été programmées : la première est terminée et il reste à trouver 15 % du financement pour boucler la seconde. La livraison de ce chantier est prévue pour le mois de mai 2017. « *Aujourd'hui, le jardin des sens commence à prendre forme. Les professionnels sont tous engagés. Certains ont d'ailleurs apporté des plantes locales, d'autres réfléchissent actuellement aux ateliers qu'ils pourront mettre en place sur les différentes zones* », se réjouit l'adjoint de direction, ajoutant que « *ce projet est un pari* ». Sera-t-il réussi ? Si les soignants y croient et proposent des rééducations en extérieur, il n'y a pas de raison. En tout état de cause, le parc est aussi le prétexte à l'ouverture de la structure sur la ville. Des partenariats avec des associations locales et la mairie sont déjà engagés. Actuellement des personnes âgées isolées viennent participer à des ateliers dans l'établissement, l'idée est que ces seniors investissent aussi le jardin, que le site vive… que se croisent des personnes malades, des familles, des soignants, des habitants du quartier… pour que l'atmosphère hospitalière soit moins prégnante. ■

Le jardin vu par…

BRIGITTE JANJAUD, INFIRMIÈRE COORDINATRICE ÉQUIPE MOBILE DE SOINS PALLIATIFS, À L'ORIGINE DU PROJET

« Ce jardin est destiné en priorité aux personnes accueillies dans l'établissement avec la volonté d'améliorer leur bien-être au quotidien. L'objectif est d'aider les patients, pour qui l'hospitalisation est souvent source de souffrance, à investir un domaine autre que la maladie et les soins. Le jardin est un endroit privilégié et important pour laisser parler ses émotions, exprimer ses craintes ou ses doutes, évoquer ses souvenirs, privilégier la communication et apaiser. Voir du lit de sa chambre des fleurs, sentir des odeurs lorsque la fenêtre est ouverte, c'est garder un lien avec la vie. Pour les professionnels, les bénévoles ou les proches, le jardin est déjà investi mais aménagé tel que le projet le propose, il leur permettra de « se poser » dans des espaces plus intimes, de se ressourcer après des situations difficiles, d'échanger. Un espace est prévu pour que les professionnels puissent prendre leurs repas dehors. En permettant l'expression des émotions et la créativité, le jardin s'inscrit dans l'amélioration de la qualité de vie au travail et permettra de prévenir l'épuisement professionnel ».

Le jardin thérapeutique

DATES

- 2010 : réflexion lancée par trois soignantes autour de groupes de travail ;
- 2011-2012 : conception du jardin paysager en lien avec les apprentis du BTS travaux paysagers du centre de formation agricole de Blanquefort en Gironde ;
- 2014-2015 : recherche des financeurs ;
- Mai 2016 : début des travaux scindés en deux phases ;
- Octobre 2016 : première phase livrée avec quatre zones aménagées : la fontaine du sous-bois, le kiosque à musique, la fleur thérapeutique et les plantations du parking donnant sur l'USP ;
- Mai 2017 : fin programmée des travaux.

FINANCEMENT DU JARDIN THÉRAPEUTIQUE

- 120 000 euros d'investissement pour la création de ce jardin des sens. Le projet est soutenu financièrement et méthodologiquement par le fonds pour les soins palliatifs et le mécénat Mutuelle B2V. Il reste encore à trouver 15 % de la somme pour boucler le budget. Des appels aux dons et aux mécènes sont lancés.

PARTENARIATS

- L'entretien sera confié à l'Esat des Eyquems de Mérignac en Gironde, qui se charge déjà du Parc.
- Réflexion avec le C2DS (Comité pour le développement durable en santé) commandité par l'ARS d'Aquitaine autour de la prévention des gîtes larvaires de moustiques.
- Discussions avec la mairie pour faire venir des personnes âgées isolées mais aussi avec des associations locales.